

COMPTON

vaciller entre une chose et
une autre. faite et re
faite par l'œil, par la gravité
et elle tombe. imprimée, encadrée, installée
elle tombe. négocier avec, quoi
la représentation, semi-figuration,
le support, la surface,
la 2D, dit **Asia**
mais on ne peut pas négocier avec
la gravité. il y a un manque.
il y a quelque chose qui se cache.
il y a, peut-être, un corps
mais pas dans le verre
il est caché, dit **Asia**
il est absent, à différents
niveaux, dit **Asia**,
mais *Madam*, c'est moi, *I'm*
Adam, pour la première fois, dans la photo
(numérique, bien sûr), le reste c'est
collision, collusion, entre
toile et ordinateur, d'apparence
trompeuse mais ça ne m'embête pas
imiter mais pas re
produire, le cadre n'est pas à la hauteur de
l'image, déplacée, démise
oh, elle est tombée
mais pas complètement, elle tient, elle
est tombée mais pas jusqu'au
sol

puis il vacille
l'éclipse totale a eu lieu
la lumière nous a quittés
son absence a créé un changement de comportement
j'ai senti le besoin de me protéger, dit **Maria**
j'ai senti la courbe de la terre, dit **Maria**
elle savait, bien sûr, mais savoir et sentir
sont parfois deux choses différentes
the ground is shifting, toujours
la lumière de retour
comment advient le retour de la lumière
après une éclipse ?
par miracle. suspendue comme une cage de cristal.
la terre boit lentement la couleur comme une éponge
elle absorbe l'eau. elle s'arrondit, s'épaissit, retrouve son équilibre et
oscille sous nos pieds dans l'espace
et maintenant la matière réfléchissante fait entrer
le dehors dans le dedans. découpé par les arches se jette
courbé, dans le dedans
la lumière apparaît, disparaît, faite et re
faite, indirecte, élastique comme le langage
regarde au sol, couvre-toi les yeux si
besoin :
revoilà la lumière, quelque chose a
changé et continue
de changer. le sol

vacille. au-dessus se balance à peine, ou plutôt
en suspend :
grand T-shirt, grande chemise
un ensemble (incomplet)
fragile d'apparence malgré la taille (doublée)
il y a une certaine joie
ce n'est pas juste « enfantin », mais – y'a de la joie
facilement identifiable, la joie comme le signe,
l'idée, le pictogramme, confectionné
en toile s'apparentant au papier, au carton
costumes pour marionnettes absentes
envie d'enfiler, de se glisser, mais -
vêtements de travail standards, décontractés
uniforme du quotidien
Valérie me parle de son grand-père (*R.M.*)
un tailleur à Bruxelles, dans le temps
c'est un travail honnête. c'est un métier, dit **Valérie**.
c'est un hommage. c'est pour les travailleurs.

c'est une étape. c'est un *try out*, ensuite
elles voyageront, trouveront une nouvelle maison, un public,
suspendues au-dessus de bureaux. c'est là qu'elles travaillent. dans
la *Private Architecture*. GRAND T-shirt.
GRANDE chemise. oui.
aussi simple que ça. joyeux. vraiment, c'est si

vrai
l'objet, j'entends, vrai, c'est-à-dire
ni vraiment fait, ni re
fait, ni produit ni re
produit, c'est-à-dire trouvé,
recueilli, cadré peut-être, re
cadré
vrai, c'est-à-dire, qui a vécu
qui porte les traces de cette vie
on ne peut pas reproduire quelque chose qui a vécu
objet ou autre
c'est un vrai travail, cette vie
c'est mathématique, dit **Rokko**,
c'est une question de contrôle, il y a un processus
n'empêche je me demande, après tout
il n'y a rien pour l'instant,
ou plutôt, une absence, pas vrai ?
je ne sais pas, dit **Rokko**,
faut que je sois sur place, dit **Rokko**
peut-être l'échelle – peut-être que je
la cacherai. on verra
bien. quand on sera sur place
c'est là que ça commence, dit **Rokko**, sur
place, dans l'espace. ah et celui-ci
cet espace
il vacille
en continu

Asia Zielińska, *Madam, I'm Adam*, 2024, impression numérique sur toile
enduite, cadre

Maria Paris Borda, *the ground is shifting*, 2024, vinyle réfléchissant

Valérie Mannaerts, *Try-out of Private Architecture (R.M.)*, 2024, toile,
bambou, fil

Rokko Miyoshi

à l'heure de l'écriture de ce texte, l'œuvre n'a pas encore été choisie pour
l'exposition [ndlr].

Pendant le vernissage, l'équipe de **Sabir** présentera les six numéros
de leur revue de littérature contemporaine.

Gabriel René Franjou, texte sur papier fluo, A3, 2024

CCINQ Rue de Ligne 2, 1000 Bruxelles

Open Thursday - Saturday 2 - 6pm
and by appointment - close on public holidays

www.ccinqspace.com

In a curation inspired by Virginia Woolf's novel, *The Waves* (traduction en français, Cécile Wajsbrot)

Free entrance

Exhibition photography: **Miguel Rózpide**

Translation: **Gabriel René Franjou**

Interns: **Sarah Pieds-Ferres, Antonin Cauwe, Rénouka Marcussen, Cécile Paquay**

CCINQ is a non-profit, independent visual art space initiated by **C12**, directed by **Patrick Carpentier**.

We thank **Reset** for facilitating the installation of CCINQ in the south wing of this incredible building (Marcel Lambrichts 1973 - 1980).

CCINQ receives annual programming support from the **Fédération Wallonie-Bruxelles'** Commission des arts plastiques.

shifting between one thing and another. made and re made by the eye, by gravity and it falls. printed, framed, mounted and it falls. negotiating with, what, representation, or semi-figuration, surface, medium flatness, says **Asia** but you can't negotiate with gravity. there is an absence. there is something hidden. there is, perhaps, a body but not in the glass. it is hidden, says **Asia** it is absent, on different levels, says **Asia**, but *Madam*, it is me, *I'm Adam*, for the first time, in the picture (digital, of course) then the rest is collision, collusion, between computer and canvas, its appearance deceitful but not mad about it imitating but not re producing, the frame has failed the image, somehow displaced, dislocated oh, it has fallen but not completely, it is held, it has fallen but not to the ground

and then it shifted there was a total eclipse the light left us its absence creates a change of behavior i felt the need to protect myself, says **Maria** i felt the curve of the earth, says **Maria** she knew, of course, but knowing and feeling can be different *the ground is shifting*, still the light is back how does light return to the world after the eclipse of the sun? miraculously. it hangs like a glass cage. the earth absorbs color like a sponge slowly drinking water it puts on weight, rounds itself, hangs pendent, settles and swings beneath our feet and now the reflective matter brings the outside inside. cut out by the arches and throws itself, rounded, on the ground. light appears, disappears, made and re made, indirect, elastic like language itself look at the ground, cover your eyes if you need to: the light is back, something has changed and goes on changing. *the ground is*

shifting. slightly swinging above, or rather hanging: big shirt and big T-shirt an (incomplete) mobile seems fragile despite their size (doubled) there is a joy about them

VALÉRIE MANNAERTS MARIA PARIS BORDA ROKKO MIYOSHI ASIA ZIELIŃSKA REVUE SABIR GABRIEL RENÉ FRANJOU

it's not just "childish", but – there is a joy easily recognized, both joy and sign, the idea, a pictogram, crafted out of cloth calling paper and cardboard costumes for absent puppets makes you wanna slip inside, but - standard, casual work clothes a uniform of the everyday **Valerie** tells me about her grandfather (*R.M.*) a tailor in Brussels, back in the day it's honest work. it's a craft, says **Valerie**. it's an homage. it's for the workers. it's a rough draft. it's a *try out*, next they will travel, find a new home, a public, hanging above offices. that's where they work. in *Private Architecture*. BIG shirt. BIG T-shirt. yes. it's that simple. real joyful. really, how

real I mean the object, real, meaning not quite made, nor re made, not produced nor re produced, meaning found, collected, framed perhaps, re framed real, meaning, that has lived that has traces of said life one can't reproduce something that has lived object or otherwise it's real work, this living it's mathematical, says **Rokko**, it's about control, there is a process still i'm curious, after all for now there is nothing, or rather, an absence, right? i don't know, says **Rokko**, i have to be there, says **Rokko** maybe the ladder – maybe I'll hide it. guess we'll see. when we're there that's where it starts, says **Rokko**, in the space. oh and this one this space it's always shifting

Asia Zielińska, *Madam, I'm Adam*, 2024, digital print on gessoed canvas in frame

Maria Paris Borda, *The ground is shifting*, 2024, reflective vinyl

Valérie Mannaerts, *Try-out of Private Architecture (R.M.)*, 2024, canvas, bamboo, wire

Rokko Miyoshi

editor's note: at the time of writing, an artwork has not yet been chosen for the exhibition.

During the opening, the team of **Sabir** will present the six issues of their contemporary literary journal.

Gabriel René Franjou, text on fluo paper, A3, 2024